



# ENSEMBLE!

MOUVEMENT POUR UNE ALTERNATIVE  
DE GAUCHE, ECOLOGISTE ET SOLIDAIRE

## Révolution des œillets, 50 ans déjà !



**Coup d'Etat ou révolution ?** Le déroulement des mobilisations populaires déclenchées le 25 avril 1974 au Portugal permet de répondre. Car il s'agit bien d'un processus révolutionnaire original et même déroutant. En effet, l'impulsion en est donnée, dans le contexte d'une dictature à double coloration fasciste et cléricale qui fait alors du Portugal la société la plus pauvre et la plus archaïque d'Europe occidentale, par un groupe de jeunes officiers progressistes, le MFA (Mouvement des Forces Armées), doté d'un programme initial minimum (décolonisation, démocratisation, développement) plus tard radicalisé, et d'une aile gauche animée par Otelo de Carvalho.

L'histoire de ce processus est retracée dans « **Portugal, la Révolution des œillets** » (Syllepse), riche ensemble de textes rassemblés et présentés par Christian Mahieux et Patrick Silberstein.

L'impulsion du MFA, désireux de tourner la page de la dictature, de la misère et des aventures coloniales portugaises aux conséquences désastreuses pour la population et les soldats eux-mêmes, va permettre la chute d'une dictature longue de près de 70 ans et, du coup, l'irruption des masses portugaises goûtant enfin aux droits inconnus et aux libertés si longtemps absentes, mobilisées dans leurs quartiers, leurs villages et leurs lieux de travail, en ville comme à la campagne, mettant en pratique auto-organisation et autogestion sous le vocable de *Poder Popular* (Pouvoir populaire).

Un véritable coup de tonnerre dans toute l'Europe, anticipant la chute du franquisme chez le voisin espagnol, et suscitant l'enthousiasme et la venue l'été 1974 et 1975 à Lisbonne de dizaines de milliers de jeunes et de moins jeunes de la gauche radicale de tout le continent.

Si ce processus n'est pas allé au-delà de conquêtes démocratiques essentielles et n'a connu qu'un début, par le bas, de transcendance anticapitaliste et alternative, il aura marqué les esprits, pas seulement au Portugal.

La Révolution des œillets a exprimé des aspirations radicales au changement, dans l'effervescence sociale mais sans violence aucune... de quoi nourrir nos réflexions stratégiques !

## Pour un 1er Mai de Résistance !

Nous sommes 80 ans après l'irruption du Conseil National de la Résistance au printemps 1944. Mais sa démarche demeure actuelle et vivante ! En effet, tout a été fait ces dernières années, comme l'exhortait un grand patron en 2001, pour anéantir « une à une » les conquêtes sociales et démocratiques de cette époque. **Il convient donc de raviver les mobilisations populaires anticapitalistes et antifascistes. Il y a urgence.**

En 2024, entre deux discours réactionnaires de son Premier ministre, E. Macron commémore une histoire qu'il trahit depuis 2017. Ses ministres font le concours Lépine des mesures les plus à droite. Le « jeune vieux » Attal s'en prend aux parents insuffisamment « autoritaires » avec leurs enfants. En voulant trier les élèves par « niveaux ». Il fait du « séparatisme » à l'école. Un ministre veut licencier les fonctionnaires ! Et pour la 4<sup>ème</sup> fois depuis 2017, Attal veut faire les poches des chômeur-es soupçonnés de fainéantises.

### Unité !

**Le 1<sup>er</sup> Mai, nous serons avec les syndicats unis et les mouvements citoyens dans la rue pour clamer : ça suffit !**

Le prétendu « *Pacte de la vie au travail* », annoncé par Macron après l'attaque sur les retraites en 2023, est un attrape-nigaud. Unaniment les syndicats ont rejeté le carcan du « *contrat senior* » éjectable que le patronat veut imposer aux plus 60 ans, et que le gouvernement pourrait reprendre.

Or agir pour un travail épanouissant nécessite des vrais droits : avec la semaine de 32h, délibérer entre salarié-es pour la santé au travail, pour une bifurcation écologique de l'économie, progresser vers l'égalité femmes/hommes, accueillir dignement les usagers des services publics.

A l'opposé, le duo Attal-Macron attise un climat de concurrence nau-séabonde, d'individualisme, de racismes, facteur de haines et de violences. Ce n'est pas en imitant l'extrême-droite qu'on la combat. Au contraire, on encourage l'arrogance néofasciste.

**En France comme en Europe, les sociétés menacent de se désagréger. Rassemblons les forces citoyennes, la gauche politique et écologiste, autour de propositions alternatives. Pour de nouveaux Jours Heureux ! un nouveau Commun.**

**4 mai - 9h30 - 17h30**  
**L'Europe ?**  
**Parlons-en ! ensemble**  
avec des personnalités de toute la gauche  
et de l'écologie, des syndicalistes etc ...  
**Ageca** 177, rue de Charonne  
métro Alexandre Dumas



# Traitement médiatique de la guerre menée par Israël contre les Palestiniens



Cette question a été documentée par Acrimed, Israël-Palestine : un naufrage médiatique (vidéo) - Acrimed | Action Critique Médias

Dès le 7 octobre, Israël a interdit aux journalistes d'entrer à Gaza. Les rédactions des grands médias ont alors relayé sans recul la propagande de l'armée israélienne, utilisant très peu les innombrables images et vidéos venant de journalistes palestiniens ou de simples citoyens de Gaza.

Elles ont contribué ainsi au verrouillage du débat public accordant au seul État d'Israël le statut de victime, sans évoquer les droits des Palestiniens (notamment le droit de se défendre face à une occupation militaire coloniale).

Elles ont évité de rappeler le contexte : occupation, colonisation, régime d'apartheid, blocus de Gaza, déni des droits nationaux des Palestiniens.

Elles ont ainsi

- dépolitisé le récit médiatique suivant les éléments de langage de l'armée israélienne (guerre Israël-Hamas dont le but est sa neutralisation..),
- utilisé des doubles standards, une compassion sélective (toutes les vies ne se valent pas!), l'invisibilisation de la

tragédie palestinienne et la déshumanisation de masse des Palestiniens.

Quant aux sources, elles sont présentées différemment suivant qu'elles proviennent des Palestiniens ou des Israéliens avec présomption de mensonge pour les premiers et crédit de fiabilité pour les seconds

Ces rédactions ont marginalisé médiatiquement la Cisjordanie la détachant symboliquement de la bande de Gaza, la traitant le plus souvent d'un "autre front".

Et que dire du traitement médiatique d'un épisode essentiel et historique : la saisine, par l'Afrique du Sud, de la Cour internationale de justice (CIJ), au titre de la convention pour la prévention et la répression du crime de génocide. Les plaidoiries ont été diffusées sur internet alors que CNN, BBC Skynews et FoxNews les passaient en édition spéciale.

Ce traitement aboutit à l'affaiblissement du pluralisme, une légitimation de la "loi du plus fort" sous couvert d'information, révélant une droitisation toujours plus avancée des sphères politiques et médiatiques françaises.

Commission Palestine (équipe d'animation)

## Histoire

## L'Aubépine



Le 1er mai 1891, à Fourmies (Nord), une manifestation est prévue : les ouvrières et ouvriers des filatures doivent aller porter leurs revendications au maire, puis un pique-nique est organisé, car il fait beau ce jour-là.

La veille, les patrons avaient fait apposer des affiches indiquant que tous les patrons textiles s'étaient mis d'accord que le 1er mai serait une journée travaillée comme les autres.

Dès le matin, les choses ne se passent pas comme prévu, 3 compagnies d'infanterie sont sur place.

L'ambiance n'est plus à la fête. À 18h15, 300 manifestants font face à 30 soldats. La foule pousse, malgré des salves tirées en l'air. Le commandant ordonne alors de mettre la baïonnette au canon. Pour la mettre au bout du canon, les soldats doivent reculer, ce qui est interprété par la foule comme une victoire.

Kléber Giloteaux, rattaché, s'avance alors : "Vive la grève,

vive l'armée".

Le commandant Chapus ordonne alors le tir. Giloteaux sera le premier mort de ce 1er mai, immédiatement suivi par 9 autres ouvriers et ouvrières.

Parmi elles, **Emilie Blondeau**, 18 ans, et son amie, **Louise Hublet**, 20 ans, qui avaient revêtu leur plus belle robe pour le bal, portaient un bouquet d'aubépin.

L'aubépine devint donc le symbole des luttes du premier mai. Elle sera parfois remplacée par l'églantine, rouge également, en référence à Fabre d'Églantine, révolutionnaire du club des cordeliers qui, déjà à cette époque, proposait une "journée du travail" le 26 avril.

Et le muguet ?

C'est simple : jamais le muguet n'a été le symbole des luttes ouvrières. Lorsque Philippe Pétain décide en 1941 de remplacer le vocable "fête des travailleurs" par "fête du travail", il remplace l'aubépine ou l'églantine, un peu trop rouge à son goût, par le muguet, qui pousse à cette période.



ENSEMBLE! est un mouvement politique unitaire, pour une alternative au capitalisme et une écologie de rupture, pour le féminisme, l'antiracisme, l'internationalisme, l'altermondialisme et l'autogestion.

Pour nous contacter :

[contact@ensemble-mouvement.com](mailto:contact@ensemble-mouvement.com)



ENSEMBLEmouvnt



Mouvt\_ENSEMBLE



mouvement\_ensemble

